

Le Courrier

DEUX-SÈVRES de l'ouest

PHOTO : CO - BENOIT FELACE



Elle dessine le nouveau visage des cimetières

Amanda Clot, conservatrice des cimetières niortais, promeut la végétalisation des lieux de recueillement.

Niort. Amanda Clot, conservatrice des cimetières : « A nous de faire évoluer le regard des usagers »

Les cimetières niortais évoluent, sous l'égide du service municipal piloté par Amanda Clot. Le Courrier de l'Ouest l'a rencontrée.



Amanda Clot, responsable du service municipal des cimetières et du crématorium, dans les allées du cimetière ancien, rue de Bellune. | CO - BENOIT FELACE

Le Courrier de l'Ouest
Gabin CHAMEREAU

Publié le 29/10/2021 à 17h00

Elle et ses équipes veillent sur les douze cimetières et le crématorium de la ville. Amanda Clot est responsable d'un service municipal singulier. « Comme beaucoup, j'avais une vision biaisée et des préjugés, avant d'arriver à ce poste. En fait, c'est un domaine très riche et très varié, en perpétuelle évolution », relève la Niortaise, en fonction depuis six ans. C'est en rencontrant son prédécesseur aujourd'hui retraité, Dominique Bodin, « un homme passionnant et passionné », qu'elle a candidaté pour devenir conservatrice des cimetières niortais.

« On parle de cimetières-parcs »

Les cimetières niortais évoluent, sous l'égide du service municipal piloté par Amanda Clot.



Amanda Clot, responsable du service municipal des cimetières et du crématorium, dans les allées du cimetière ancien, rue de Bellune. PHOTO: CO-BENOÎT FELLACE

ENTRETIEN

Elle et ses équipes veillent sur les douze cimetières et le crématorium de la ville. Amanda Clot est responsable d'un service municipal singulier. « Comme beaucoup, j'avais une vision biaisée et des préjugés, avant d'arriver à ce poste. En fait, c'est un domaine très riche et très

sions, qui sont très réglementées. C'est-à-dire qu'on récupère des emplacements en organisant l'exhumation, les ossements étant déposés dans l'ossuaire. »

Vous gérez aussi la crémation, donc...

« Oui, c'est assez rare, le crématorium est géré en régie municipale.

« C'est vrai. Des gens sont ravis, d'autres moins. Certains disent que ça fait sale, que ce n'est pas entretenu. Mais nous avons des impératifs liés à l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires. Nous mettons en œuvre de nouvelles techniques d'entretien plus respectueuses de l'environnement et de la santé des usagers et des professionnels ame-

regard des usagers. On explique et on communique sur notre démarche, notamment via des panneaux à l'entrée des cimetières. C'est un travail de longue haleine. On s'adapte, on teste des choses, comme la plantation de thym entre les tombes ou encore d'arbres fruitiers à certains endroits où – en plus de favoriser la biodiversité – les usagers peuvent en

L douze cimetières et le crématorium de la ville. Amanda Clot est responsable d'un service municipal singulier. « *Comme beaucoup, j'avais une vision biaisée et des préjugés, avant d'arriver à ce poste. En fait, c'est un domaine très riche et très varié, en perpétuelle évolution* », relève la Niortaise, en fonction depuis six ans. C'est en rencontrant son prédécesseur aujourd'hui retraité, Dominique Bodin, « *un homme passionnant et passionné* », qu'elle a candidaté pour devenir conservatrice des cimetières niortais.

Quelles sont vos missions en tant que conservatrice des cimetières de la ville ?

Amanda Clot : « Avec les équipes, on veille à ce que les cimetières soient bien gérés et entretenus. La gestion consiste à s'assurer que les inhumations et les crémations se déroulent dans les règles de l'art, et qu'il y ait toujours de la place disponible dans les cimetières. Là, on s'appuie sur les procédures de reprise des conces-

sion, les ossements étant déposés dans l'ossuaire. »

Vous gérez aussi la crémation, donc...

« Oui, c'est assez rare, le crématorium est géré en régie municipale. Avec l'essor de la crémation, il s'agit de proposer aux usagers une offre qui répond à la demande. Il faut par exemple prévoir des columbariums (monuments hors sol où sont déposées les urnes cinéraires) car les cases se remplissent très vite. L'idéal serait de disposer de columbariums et de jardins d'urnes dans chaque cimetière. [...] C'était l'approche de mon prédécesseur : les usagers ont des attentes différentes, alors à nous, collectivités, de proposer des prestations différentes. On peut aussi imaginer des columbariums végétalisés, dans l'esprit du retour au naturel, pour sortir du tout granit... »

La végétalisation, c'est la grande tendance... Il y a les pour et les contre ?

nu. Mais nous avons des impératifs liés à l'arrêt de l'utilisation des produits phytosanitaires. Nous mettons en œuvre de nouvelles techniques d'entretien plus respectueuses de l'environnement et de la santé des usagers et des professionnels amenés à travailler au sein des cimetières. Comme le désherbage manuel et l'enherbement d'espaces gravillonnés. On peut comprendre les réfractaires, car nous sommes dans un lieu de recueillement, de mémoire. La présence plus importante du végétal n'est pas un signe de mauvais entretien, voire d'abandon, mais celui d'une gestion différente de l'espace, dans le respect des défunts, de leurs familles et des usagers. On fait le maximum. C'est le cas par exemple au moment de la tonte : le jour même, les agents passent la souffleuse sur les tombes qui ont fait l'objet de projections d'herbes. Au printemps, aussi, au moment de la pousse, nous avons des renforts de personnels. Et la municipalité a investi dans du matériel adapté. »

« C'est à nous de faire évoluer le

l'entrée des cimetières. C'est un travail de longue haleine. On s'adapte, on teste des choses, comme la plantation de thym entre les tombes ou encore d'arbres fruitiers à certains endroits où – en plus de favoriser la biodiversité – les usagers peuvent en profiter. Prenez le cimetière naturel de Souché : des gens viennent s'y promener, certains pique-niquent. On peut aussi parler d'îlot de fraîcheur et de cimetière-parc... »

Les pratiques évoluent. Et les rites funéraires ?

« On se fait la réflexion chaque année, avec les collègues, au moment de la Toussaint : il y a de moins en moins de chrysanthèmes sur les tombes. Ce n'est pas de l'abandon, cela s'explique par l'éclatement des familles, qui ne vivent plus au même endroit, comme avant. C'est une évolution sociétale, qui a une incidence sur le rite funéraire. »

Gabin CHAMEREAU



Le cimetière ancien de Bellune se découvre avec une guide conférencière ce dimanche.

PHOTO : CO. BENOÎT FELACE

REPÈRES

À la découverte du premier cimetière public de la ville

La guide conférencière Agnès Brillatz propose une visite guidée du cimetière ancien de Niort, rue de Bellune, dimanche 31 octobre.

La découverte du premier cimetière public de la ville, son histoire dans l'histoire, l'art funéraire

et les personnages connus de Niort... figurent au programme du rendez-vous, programmé de 15 heures à 16 h 30.

Réservations sur le site je-regarde.fr, au 06 77 02 88 89 ou par e-mail contact@je-regarde.fr